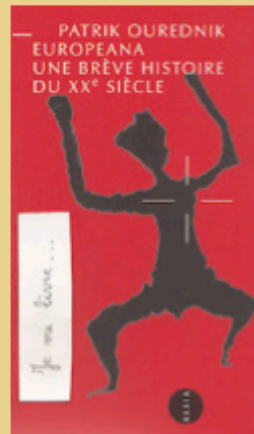


Je me livre, le 23 mai 2012

*Europeana, une brève histoire du XXe siècle- Patrick Ourednik ******

Il y a des livres comme cela où on tourne autour en se disant «*mais comment vais-je réussir à donner envie aux gens de le découvrir, alors que mon pâle résumé ne sera guère tentant ?*», des livres importants et inclassables, des livres à retenir. Indéniablement, **Europeana, une brève histoire du XXe siècle** en fait partie.



Cet essai historique a la particularité d'être une sorte de pêle-mêle de toutes les atrocités commises par l'être humain au cours du siècle dernier et bizarrement, au lieu de faire fuir son lectorat, l'auteur réussit brillamment à le captiver en employant un style relevé, populaire, donnant l'impression de va et vient, de passer du coq à l'âne comme une litanie, tout en respectant son principal objectif : celui d'amener ses lecteurs à davantage de recul sur les événements et à une réflexion globalisée du monde. **Patrick Ourednik** relate toutes les inepties dites sur telle ou telle ethnie, en démontrant à l'aide d'un contre-exemple l'absurdité de certaines théories, en confrontant les différentes opinions mises en place. Au final, on peut inéluctablement conclure par un « *Quel gâchis !* ». L'auteur possède ce talent fou d'éveiller les consciences par un verbe haut, des phrases alambiquées et mêlées, reliant des anecdotes à des faits généraux. Et puis, il faut reconnaître certains passages très durs et brutaux (cf le savon allemand), d'autres plus inspirants : je vous laisse sur cet extrait relevé dans les **pages 131 et 132**.

«Plus tard les historiens ont classé les régimes politiques du vingtième siècle en trois catégories totalitaires et autoritaires et démocratiques. Les régimes totalitaires étaient le communisme et le nazisme et les régimes autoritaires les dictatures fascistes et fascistes apparues après la Première Guerre Mondiale en Italie et en Espagne et au Portugal et en Bulgarie et en Grèce et en Pologne et en Roumanie et en Hongrie et en Estonie et en Lettonie etc. Les communistes disaient que le fascisme et le nazisme étaient la même chose mais la plupart des historiens ne partageaient pas cet avis et disaient que le fascisme était par nature universel et susceptible de s'implanter n'importe où en s'adaptant aussitôt aux conditions culturelles et historiques données tandis que le communisme et le nazisme étaient par essence inadaptables parce que la réalité des choses y était entièrement subordonnée à l'idéologie. Et c'était justement en quoi ils étaient totalitaires...».

Plus prosaïquement, je reste assez inquiète des nouvelles réformes de l'enseignement de l'Histoire en France. En considérant que les élèves de Première n'ont besoin que de 10 heures pour comprendre les deux guerres mondiales et en excluant l'ordre chronologique (puisque le totalitarisme n'est plus abordé à ce moment-là de l'étude mais bien après, à l'occasion d'un autre bloc de 10 heures), j'émetts de sérieux doutes sur la bonne compréhension par la jeune génération des faits passés et le manque induit de connexion entre ces trois pôles.

Moralité : restons vigilants, défendons notre modèle démocratique aussi imparfait soit-il, retenons les faits passés, lisons et échangeons pour ne pas oublier !

145 pages remarquables.



Traduction de Marianne Canavaggio